

OPÉRATHEATRE
SAINTÉTIENNE

LYRIQUE

//SAISON 11/12//

MADAMA BUTTERFLY
OPÉRA DE PUCCINI

Mise en scène Alain Garichot

PROPOS D'AVANT SPECTACLE

Nous vous proposons une heure avant chaque représentation un propos d'avant spectacle donné par **Florence Badol-Bertrand**, enseignante en Histoire de la Musique au Conservatoire Supérieur de Paris et au Conservatoire Supérieur de Saint-Étienne.

Gratuit sur présentation de votre billet.

Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire



L'Opéra Théâtre remercie l'ensemble de ses partenaires pour leur confiance et leur fidélité



➔ BIENTÔT À L'OPÉRA THÉÂTRE...

MUSIQUE

PAR-DELÀ BACH NICOLAS DAUTRICOURT

Après avoir enchanté le public stéphanois la saison dernière en compagnie de l'orchestre et de Laurent Campellone, le violoniste Nicolas Dautricourt répond à l'invitation de l'Opéra Théâtre et expose son nouveau projet en six récitals (trois cette saison et trois la prochaine).

Trois concerts, trois flèches à l'archet de Nicolas Dautricourt qui vont toucher nos cœurs. Pour tous les amoureux du violon, pour tous ceux qui aiment la musique...

Jean-Sébastien Bach Sonates

Eugène Ysaÿe Sonates

Violon **Nicolas Dautricourt**

Grand Théâtre Massenet

Chapitre 1 Mercredi 2 mai : 20h

Chapitre 2 Jeudi 10 mai : 20h

Chapitre 3 Mardi 15 mai : 20h

Tarifs : de 10€ à 21€ (et tarifs réduits)

DANSE

LES BULLES CHORÉGRAPHIQUES YAN RABALLAND

Avec cette suite de petites formes créées pour des lieux qui ne sont pas des théâtres, Yan Raballand vous invite à suivre un parcours insolite, plein d'humour, de poésie et de surprises... Il a choisi le Musée de la Mine pour vous convier à cet itinéraire dansé. Un endroit traversé par la vie et le mouvement, riche d'histoire et de souvenirs. Des bulles légères, poétiques et fragiles traversant ce lieu de mémoire qui deviendra l'écrin d'une nouvelle histoire inoubliable !

Chorégraphie **Yan Raballand**

Musée de la Mine

Les 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11 et 12 mai : 21h30

Tarif : 15€ (et tarifs réduits)

AUTRES SCÈNES 3+

BROCANTE SONORE ZIC ZAZOU

Sur scène, un déroutant capharnaüm de ferrailles et de tuyauterie, d'outils et de boîtes de conserves. Et voici que se mettent au travail neuf ouvriers musiciens en bleu de chauffe, au rythme d'une horloge qui scande leurs sessions insensées. Alarmes, gratte-machin, perce-bidule, rien n'échappe au détournement, à la folie douce et audacieuse qui appellent les objets à une existence nouvelle et transcendée. Loin de grincer, les oreilles s'enchantent : le voyage des Zic Zazou déniche le beau dans l'anodin et l'exotisme suspendu aux notes d'un magnifique poème musical.

Direction artistique et conception **Jean-François Hoël**

Mise en scène **Jean-Marie Maddeddu**

Grand Théâtre Massenet

Vendredi 4 mai : 20h

Tarif : 15€ (et tarifs réduits)

En famille, à partir de 3 ans.

FESTIVAL

PIANO PASSION

VARIATIONS ET TRANSCRIPTIONS

Alexandre Tharaud *PianoSong*

Double piano *Romantisme et virtuosité*

Alain Planès *Inspirations...*

Andreas Staier *Variations Diabelli*

Grand Théâtre Massenet

Du 22 au 25 mai : 20h

Tarifs : de 10€ à 21€ (et tarifs réduits)

Grande soirée de concertos

Sur un chant montagnard

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Pianos **Philippe Cassard** et **Guillaume Coppola**

Direction **Laurent Campellone**

Grand Théâtre Massenet

Mardi 29 mai : 20h

Tarifs : de 10€ à 44€ (et tarifs réduits)

Pensez au Pass Piano Passion !

À partir de 32 € les 5 concerts

L'OPÉRA THÉÂTRE, CÔTÉ COULISSES

➡ AVRIL

EN PRÉPARATION

11^e édition du Festival Piano Passion - Variations et Transcriptions - du 22 au 29 mai

Construite sur l'idée du jeu, dans tous les sens du terme, cette 11^e édition de Piano Passion propose à tous les amateurs de musique et de piano des récitals et une grande soirée de concertos. Au programme le jeu de la virtuosité qui explose à chaque instant et se met au service d'une musicalité sans faille, le jeu auquel se prêtent les compositeurs également et qui consiste à prendre un thème qui leur plaît et à le transformer en le transcrivant ou en le déclinant en d'innombrables variations. Pour servir ce thème haut en couleur : Alexandre Tharaud, Alain Planès, Andreas Staier, et bien d'autres encore se sont donné rendez-vous pour "jouer" à l'Opéra Théâtre ! Pour le plus grand plaisir de tous !

ON EN PARLE...

Sous la plume de Gérard Ferrand sur le site internet odb-opera.com le 12 mars dernier, au sujet de *The Rake's Progress* :

« La distribution réunie est de grande qualité [...] Il faut souligner la très belle prestation du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire qui s'acquitte à la perfection du travail scénique que lui demande le metteur en scène. »

LA PHOTO



The Rake's Progress de Stravinski, joué du 2 au 6 mars 2012.

2 QUESTIONS À...

ÉRIC BRUYÈRE, MAINTENANCE DES SERVICES INTÉRIEURS

➡ **Pourriez-vous nous parler de votre parcours ?**

Eh bien, je suis entré à l'Opéra Théâtre en 2006, après avoir travaillé, au sein de la Ville de Saint-Étienne, comme cuisinier puis à la réception du service du protocole du Maire. À l'époque, je ne connaissais pas trop l'opéra et du coup la première année, je les ai tous vus !

➡ **En quoi consiste votre métier ?**

Je m'occupe principalement de la maintenance du bâtiment ; des petits travaux de bricolage (rafraîchissement des peintures, changement des serrures...), de la mise en place des salles lors des réceptions ou des conférences par exemple. Mais il m'arrive aussi de transporter du matériel (décors, accessoires...) de nos productions lyriques. J'ai ainsi pu voyager à Toulon, Monaco, mais aussi Madrid. Mais ce que j'aime avant tout, c'est le contact que je peux avoir avec tout le personnel de la maison !

BRÈVES

- **Entracte & Mi-temps : 1 match + 1 spectacle : 20 €**
Deux idées de sorties originales pour varier les plaisirs ! Pour la deuxième saison, à Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre et l'ASSE s'associent pour proposer au public stéphanois des idées de sorties originales ! **Renseignez-vous à la billetterie !**
- **Tous à l'Opéra le samedi 12 mai, à partir de 14h !**
Cette année encore, l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne participe à l'opération nationale « Tous à l'Opéra ! », une journée portes ouvertes pour découvrir, seul, avec des amis ou en famille, l'envers du décor... Au programme un panel d'activités gratuites pour vivre des expériences uniques !

PUCCINI MADAMA BUTTERFLY

OPÉRA EN 3 ACTES, LIVRET DE LUIGI ILLICA ET GIUSEPPE GIACOSA

Direction musicale **Laurent Campellone**

Mise en scène **Alain Garichot**

Assistante à la mise en scène **Cookie Chiapalone**

Décors **Denis Fruchaud**

Costumes **Claude Masson**

Lumières **Marc Delamézière**

Chef de chœur et assistant à la direction musicale

Laurent Touche

Chef de chant **Cyril Goujon**

Chef de chant chœur **Florent Mathevet**

Régisseur de production **Xavier Bouchon**

**Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire
et Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire**

Grand Théâtre Massenet

Mercredi 25 avril 2012 : 20h

Vendredi 27 avril 2012 : 20h

Dimanche 29 avril 2012 : 15h

Durée : 2h30 entracte compris

En italien, surtitré en français

La représentation du 29 avril à 15h
est proposée en audiodescription.



Production costumes de l'Opéra de Rennes

Production décors de l'Opéra de Tours

Décors reconstruits dans les ateliers de l'Opéra Théâtre
de Saint-Étienne

Cio-Cio-San **Shigeko Hata**

Pinkerton **Evan Bowers**

Sharpless **Edwin Crossley Mercer**

Suzuki **Blandine Folio Peres**

Goro **Manuel Nuñez Camelino**

Le commissaire impérial / Le Prince Yamadori

Régis Mengus

Le bonze **Christophe Bernard**

Kate **Geneviève Laloy**

L'officier d'état civil **Zoltan Csekö**

L'oncle Yakusidé **Frédéric Prevault**

La mère de Cio-Cio-San **Ghezlane Hanzazi**

La tante de Cio-Cio-San **Catherine Bernardini**

La cousine de Cio-Cio-San **Roselyne Giraud**

« Douleur », fils de Pinkerton et de Butterfly

Logan Béal, Oscar Rossbach (en alternance)

Figurants **Shuai Zhao, Shuo Zhou**

GIACOMO PUCCINI (1858–1924)

Giacomo Puccini est né en Italie, le 22 décembre 1858, à Lucca. Issu d'une des plus longues dynasties de musiciens du pays, il se forme à l'Institut musical de la ville avant d'être accepté au conservatoire de Milan. Il compose presque exclusivement des opéras, souvent inspirés de sujets français. Il décède à Bruxelles le 29 novembre 1924.

MADAMA BUTTERFLY **«TRAGÉDIE JAPONAISE»**

Les personnages

Cio-Cio-San dite « Madame Butterfly » (soprano)

Suzuki, sa servante (mezzo-soprano)

Benjamin Franklin Pinkerton, lieutenant de marine américain (ténor)

Sharpless, consul américain à Nagasaki (baryton)

Kate Pinkerton, femme de Pinkerton (mezzo-soprano)

Goro, « nakodo » (entremetteur) (ténor)

Le Prince Yamadori, prétendant (ténor)

Le bonze, oncle de Cio-Cio-San (basse)

Le commissaire impérial (basse)

L'officier d'état civil (basse)

L'oncle Yakusidé, oncle de Cio-Cio-San

La mère de Cio-Cio-San (mezzo-soprano)

La tante de Cio-Cio-San (soprano)

La cousine de Cio-Cio-San (soprano)

« Douleur », fils de Pinkerton et de Butterfly (rôle muet)

Parents et amis de Cio-Cio-San, marins (chœur)

Note d'intention

Rencontre de deux civilisations opposées...

1854 , L'Amérique brisa deux-cents ans d'isolationnisme... Le premier consul yankee débarqua deux ans plus tard...

... Rencontre amoureuse et passionnée de deux êtres déchirés entre « Fantasma et Réalité » qui vont se consumer jusqu'au sacrifice.

... Seul fruit de cette rencontre un enfant nommé « Douleur »...

Synopsis

L'action se déroule « à Nagasaki, à l'époque présente ».

Acte I : Le lieutenant américain Pinkerton, accompagné par le consul Sharpless et l'entremetteur Goro, visite une maison japonaise qu'il a louée à Nagasaki.

Il s'y marie avec une jeune geisha, Butterfly, exprimant toutefois la possibilité de la quitter une fois trouvée une « véritable » épouse américaine.

Acte II : Depuis trois ans, Butterfly vit dans la maison avec sa servante Suzuki, attendant le retour de Pinkerton ; un enfant est né du mariage. Goro voudrait plutôt lui faire épouser le riche Yamadori et Sharpless essaye de lui faire comprendre que son mari ne reviendra jamais. Un coup de canon annonce l'arrivée du navire de Pinkerton. Butterfly se prépare à l'accueillir et, avec Suzuki et l'enfant, l'attend toute la nuit.

Acte III : À l'aube Sharpless et Pinkerton entrent dans la maison ; Kate, l'épouse américaine, attend dehors. Sharpless prie Suzuki de convaincre Butterfly de confier l'enfant au couple ; elle accepte et, une fois embrassé le petit, se retire derrière le paravent et se tue avec le sabre traditionnel. Pinkerton, à l'extérieur de la maison, appelle « Butterfly ! »

Le choix du sujet : les sources du livret

Tout commence avec le roman autobiographique de Pierre Loti, *Madame Chrysanthème* (1887), dans lequel l'auteur relate son séjour à Nagasaki en qualité d'officier de la marine française. Ici le protagoniste se marie, selon la coutume locale, avec Kihou-San, dont le nom signifie « chrysanthème ».

Le récit est un compte rendu de voyage, l'objectif de Loti étant principalement de susciter la curiosité pour ces pays si lointains et mystérieux aux yeux d'un Occidental. Pour cette raison, l'histoire d'amour entre l'officier et Kihou-San reste en arrière-plan, laissant la place à la description du paysage et du style de vie japonais.

Dix années après, l'Américain John Luther Long utilise certains thèmes qui figuraient déjà dans le roman de Loti pour créer une histoire entièrement nouvelle, ajoutant également des détails tirés d'événements réels. L'«idylle exotique» de l'écrivain français se transforme donc en «drame humain et concret», dont la partie centrale est occupée par l'attente de Cio-Cio-San (papillon = butterfly) après le départ de son mari américain (Pinkerton). Dans cette «version» figure déjà un enfant, élément de premier plan dans le futur livret de l'opéra de Puccini.

C'est à partir de la nouvelle de Long que David Belasco, avec l'aide de l'auteur, réalise une pièce en un acte (entièrement basée sur l'attente de la protagoniste), *Madame Butterfly*, représentée d'abord à New York et ensuite à Londres. Une modification fondamentale a toutefois été apportée dans la version théâtrale : Butterfly se suicide dans un finale intensément dramatique. L'originalité de la pièce tient aussi à un large emploi de jeux de lumières, détaillés dans les didascalies scéniques, qui comblent le silence des personnages.

Après la création de *Tosca* au Théâtre Costanzi de Rome, le 14 janvier 1900, Puccini, en quête d'un nouveau sujet, assiste le 21 juin suivant à la représentation de la pièce de Belasco, au Duke of York's Theater de Londres. Bien que le compositeur ne comprenne pas l'anglais, il reste séduit par la force dramatique qui émane d'une mise en scène très moderne. Les effets de lumière, complètement méconnus en Italie à l'époque, attirent notamment son attention (Puccini se tournera bien plus tard vers une autre pièce de Belasco, *The Girl of the Golden West* pour les mêmes raisons). Mais il faut attendre encore quelques mois pour que Puccini s'intéresse véritablement à la transposition musicale du drame « japonais », conscient qu'il s'agit d'une « chose merveilleuse mais pas pour l'Italie ».

La structure dramaturgique

La dramaturgie de l'opéra est longtemps restée incertaine. Après un premier acte qui devait décrire l'ambiance japonaise, Puccini, dans un premier temps, souhaitait ajouter un deuxième acte complètement nouveau, illustrant la vie de Pinkerton et Butterfly en Amérique. C'est à ce moment qu'Illica, chargé de la structure dramatique, élabore un livret qui comprend un premier acte, appelé « prologue », tiré de Loti (avec le mariage et la première rencontre amoureuse entre Pinkerton et Butterfly), un deuxième acte composé d'un épisode au Consulat américain inspiré de Long, et un troisième acte tiré de la pièce de Belasco avec la tragédie finale.

Puccini estimait toutefois que le centre névralgique de l'action devait être établi à partir de la pièce théâtrale, supprimant ainsi l'acte au Consulat qui aurait trop détourné l'attention du drame intime de la protagoniste. On arrive donc à la forme à peu près actuelle, avec un premier acte qui comprend le mariage et l'amour entre Butterfly et Pinkerton, et un « long deuxième acte » correspondant à la tragédie de Belasco. C'est sous cette forme, avec un seul entracte, que *Madama Butterfly* est créée à La Scala de Milan, le 17 février 1904.

Face à l'insuccès de la première représentation - à la suite de laquelle Puccini et l'éditeur Ricordi retirent la partition -, le compositeur ne remet toutefois pas en cause son travail, comme il l'écrit lui-même : « Le public a mal accepté *Butterfly*, quant à moi je suis tranquille dans ma conscience d'artiste ».

Il commence donc rapidement à envisager quelques changements pour mieux équilibrer sa partition et à chercher une nouvelle salle qui accueille la nouvelle version de son opéra japonais. Le choix tombe sur le Teatro Grande de Brescia, seulement à une heure de Milan. Puccini décide alors de séparer les deux scènes de l'acte II (l'attente de Butterfly et l'arrivée de Pinkerton avec le suicide final) par la descente du rideau de scène. L'exécution de l'intermède symphonique advient ainsi rideau baissé, rompant la continuité dramatique évoquée par l'orchestre, qui peint par les sons la descente de la nuit et le lever du jour (avec des sifflets d'oiseau !) et retrace symboliquement les pensées de l'épouse, laquelle attend infatigablement le retour de son mari depuis bientôt trois ans. Pour cette représentation, Puccini ajoute également un autre air au rôle de Pinkerton : « Addio fiorito asil ».

L'intrigue étant axée sur une perspective éminemment féminine, le compositeur avait confié un seul moment lyrique au personnage masculin et, dans la version de Brescia, il compense le déséquilibre vocal tout en conservant les caractéristiques dramatiques de Pinkerton. Si, dans le premier acte, Pinkerton avait manifesté ses intentions d'accepter le mariage japonais en attendant une « véritable » épouse américaine, dans ce deuxième moment lyrique, il fait ses adieux aux lieux avant de partir définitivement pour les États-Unis.

Entre cette deuxième version de l'opéra, reçue triomphalement, et la création de *Madame Butterfly* à Paris (28 décembre 1906, Opéra-Comique) le compositeur ne cesse d'apporter des modifications à sa partition. Au premier acte, par exemple, sont supprimés toutes les allusions colonialistes de Pinkerton, qui altéraient la valeur du peuple japonais, ainsi que l'épisode de l'oncle de Butterfly, Yakusidé, qui entrait en scène complètement ivre. Mais la transformation la plus intéressante est sans doute le dialogue des deux "épouses", Butterfly et Kate, avant la fin de l'opéra. Cette scène, qui prévoyait que Kate demande directement à Butterfly de lui confier son enfant, n'avait jamais satisfait Puccini. C'est seulement grâce à la collaboration entre le compositeur et le metteur en scène (et directeur) de l'Opéra Comique, Albert Carré, qu'elle trouve sa version définitive. Kate ne rentre pas dans la maisonnette de Butterfly, afin de ne pas être en contact avec l'univers riche d'illusions de la protagoniste. Les mots prononcés par l'épouse américaine, sans doute jugés trop brutaux, sont transférés à Sharpless qui gagne ainsi en profondeur dramatique. Loin d'être simplement un personnage décoratif, le consul montre une affection presque paternelle pour la jeune Japonaise, attitude encore plus évidente dans ce nouvel agencement dramatique. Utilisant des motifs traditionnels et des harmonies construites sur les gammes par ton – souvent enrichies avec des timbres spécifiques (les cloches japonaises par exemple) –, Puccini ne confère pas seulement une couleur locale japonaise mais souligne le conflit entre deux cultures, d'où provient le drame intérieur de l'héroïne, pour en faire un drame profondément humain.

MICHELA NICCOLAI

Michela Niccolai vient de terminer un contrat post-doctoral à l'Université de Montréal sur *Les écrits musicaux et sociaux de Gustave Charpentier*. Une version remaniée de sa thèse de doctorat soutenue à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, *La Dramaturgie de Gustave Charpentier*, vient de paraître aux éditions Brepols.

ALAIN GARICHOT

MISE EN SCÈNE

Une double formation théâtrale et musicale ajoutée à 12 années à la Comédie-Française permet à Alain Garichot de connaître la direction d'acteurs sur le bout du doigt. Également professeur d'interprétation et de scène à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, il est sollicité en France et à l'étranger. Après sa récente et piquante *Véronique*, cet homme aux talents multiples revient à l'Opéra Théâtre avec une poignante *Madama Butterfly*.



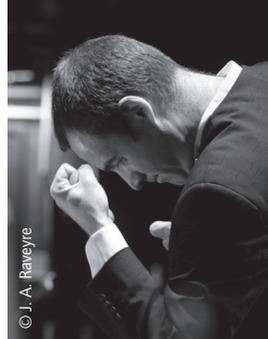
LAURENT

CAMPELLONE

DIRECTION MUSICALE

Après avoir étudié chant, violon, tuba, percussions et philosophie, Laurent Campellone se tourne vers la direction d'orchestre. Talentueux et hyperactif, Laurent Campellone a été invité à diriger près de 250 œuvres symphoniques et plus de 50 partitions lyriques en Europe et dans le Monde.

Nommé Directeur musical de l'Opéra Théâtre et de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire depuis 2004, il entreprend un travail en profondeur sur la qualité artistique de cet ensemble qui lui a



permis de s'engager dans une nouvelle phase de développement et de s'élever au rang des grands orchestres français.

En janvier 2012, il est nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

SHIGEKO HATA CIO-CIO-SAN

Soprano

Originaire du Japon, elle se forme au CNSMD de Lyon puis de Paris où elle collectionne les mentions Très Bien et les félicitations du jury. Le timbre de cette artiste cosmopolite a récemment retenti en Finlande puis au Japon à l'occasion de concerts solistes avec l'Orchestre Philharmonique de Nagoya (Japon) sous la baguette de Heinz Holliger. Elle fait aisément le grand écart entre le répertoire classique et les musiques contemporaines avec le projet *Vox Electronica* créé à Marseille.



Entre deux valises et des concerts multiples, l'artiste hyperactive enregistre l'intégrale d'Albert Roussel dirigée par François Le Roux.

EWAN BOWERS PINKERTON

Ténor

Originaire de New York, l'artiste salué pour « sa superbe voix de ténor » s'est produit avec les plus grands orchestres dont l'Orchestre Philharmonique Royal de Londres et l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Cet artiste au rayonnement international a connu son premier succès en 2008 au Festival Verdi de Parme où il chantait Carlo VII (*Giovanna d'Arco*) sous la direction de Bruno Bartoletti.



En France, il a fait forte impression à l'Opéra Bastille avec son interprétation de Gabriel Adorno (*Simon Boccanegra* de Verdi) aux côtés de Dmitri Hvorostovsky sous la baguette de James Conlon.

EDWIN CROSSLEY MERCER SHARPLESS

Baryton

Révéléation de la jeune génération de chanteurs français, le baryton Edwin Crossley Mercer est présent sur de prestigieuses scènes européennes comme l'Opéra de Paris où il fait ses débuts en Harlekin (*Ariadne auf Naxos*) et qu'il retrouvera pour *La Veuve Joyeuse*. Sous la direction d'O. Schneebeli, il prend part à deux enregistrements du label K617 : *Les Motets* de Charpentier et des airs et scènes d'opéras de Lully.



Également récitaliste, il collabore régulièrement avec de nombreux pianistes, notamment Semjon Skigin et Michaël Guido.

BLANDINE FOLIO PERES SUZUKI

Mezzo-soprano

En prélude à l'apprentissage du chant au CNSMD de Paris où elle obtient son diplôme avec mention Très Bien, en juin 2006, Blandine Folio Peres fait ses premières gammes à la flûte traversière et à Paris-IV Sorbonne avec une maîtrise de musicologie. Après s'être perfectionnée à la Musikhochschule Hanns Eisler à Berlin avec la mezzo Anneliese Fried, puis à Paris avec Christine Schweitzer, elle débute avec Offenbach dans *La Belle Hélène* et *Barbe-Bleue*.

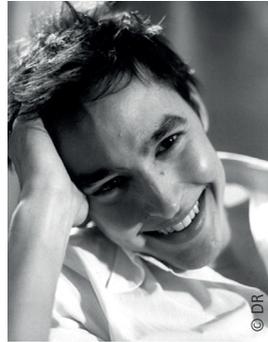


Lors des saisons précédentes, elle obtient le rôle-titre du *Medium* de Menotti à Reims et à Lille et incarne Mme Yvonne dans l'opéra de Jorge Zulueta, *Un Tango pour Monsieur Lautrec*, à Hanovre.

MANUEL NUÑEZ CAMELINO GORO

Ténor

L'artiste argentin fait ses débuts au Teatro Avenida de Buenos Aires dans le rôle de Beppe (*I Pagliacci*). En 2008, il participe aux productions de *La Vida breve* et *Samson et Dalila* à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne puis il chante Phœbus de *La Esmeralda* de Louise Bertin au Festival de Radio France et Montpellier. En octobre 2008, il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris avec lequel il se produit à l'Auditorium du Louvre, au Palais



Garnier avec l'Orchestre de l'Opéra National de Paris et à la Villa Médicis à Rome.

Il a également joué Gastone (*Traviata*) au Festival d'Aix-en-Provence, et sera bientôt Mercure (*Hippolyte et Aricie*) à l'Opéra National de Paris...

RÉGIS MENGUS LE PRINCE YAMADORI

Ténor

Enfant et adolescent, il intègre la manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, où il occupera la place de 1^{er} soliste pendant six années consécutives, tout en poursuivant l'étude du piano. À 17 ans, il est repéré par Juan-Carlos Moralès, qui l'enjoint à intégrer sa classe de chant et d'art lyrique au C.N.R. de Metz. Remarqué par la direction de l'Opéra de Metz, il se voit offrir de nombreux rôles en France et en Europe.



La saison dernière, vous avez pu entendre à l'Opéra Théâtre son interprétation de Florestan (*Véronique*) dans une mise en scène d'Alain Garichot.

CHRISTOPHE BERNARD BONZO

Baryton

Pédagogue, interprète et artiste peintre.

Ce personnage aux couleurs multiples s'est dessiné une formation au vif succès : Premier Prix de chant à l'ENM de Châteauroux, première médaille du département de la ville d'Orléans en 1994 et une mention Très Bien sur son certificat d'études générales au CNSMD de Lyon (96).

En trois ans, il passe des notes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Lyon à la Troupe de ce même



Opéra. Il y fait retentir les contrastes et les nuances du répertoire classique et contemporain : *La Flûte enchantée*, *Hänsel et Gretel*, *l'Orfeo* de Monteverdi, *Le 1^{er} Cercle* de G. Amy, etc.

GENEVIÈVE LALOY KATE

Mezzo-soprano

Elle aborde la voix côté jazz à l'école de l'AIMRA (Lyon) puis étudie le chant lyrique. Elle participe très régulièrement aux productions lyriques de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne en qualité d'artiste des chœurs et se voit confier de petits rôles (*La Mascotte*, *Véronique*); elle chante également au sein des Chœurs de Lyon-Bernard Tétu et du Chœur et Orchestre XIX. Elle se passionne pour l'écriture et produit deux albums dont elle est auteure,



compositrice et interprète, sous le pseudonyme de LALO, et écrit en 2008 le spectacle vocal, musical et gourmand *Les Mots à la Bouche* où elle partage la scène avec un pianiste et... un chocolatier.

➔ BIOGRAPHIE

LE CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche, le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire constitue aujourd'hui un outil de niveau professionnel incontestable grâce à la rigueur apportée au recrutement de chacun des artistes, tous susceptibles, outre leur travail collectif, d'assurer des prestations individuelles de qualité. L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est désormais reconnu comme l'un des acteurs incontournables de la vie lyrique française.



➔ DISTRIBUTION

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SOPRANOS 1

Roselyne Giraud
Claire Babel
Elsa Vacquin
Yu-Ling Huang
Catherine Bernardini

MEZZOS

Catherine Séon
Geneviève Laloy
Françoise Cabanac

TÉNORS 1

François Bescobo
Olivier Clairet
Patrick Jeanne
Pierre Driguez

BARYTONS

Frédéric Prevault
Zoltan Csekö

SOPRANOS 2

Patricia Palamara
Geneviève Kostaki
Ghezlane Hanzazi
Véronique Richard

ALTOS

Anne Bescobo
Isabelle Ruban
Stéphanie Bore

TÉNORS 2

Sébastien Beaulaigue
Marc Tesnière
Robert Courtasson

BASSE

Pascal Guillot

➔ BIOGRAPHIE

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français.

La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

En 2004 Laurent Campellone devient Directeur musical de l'orchestre et instaure une véritable complicité avec ses musiciens ; il entreprend un travail en profondeur sur la qualité artistique de cet ensemble, permettant d'engager l'OSSEL dans une nouvelle phase de développement.



À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique.

Sur le plan régional, l'OSSEL va à la rencontre de tous les publics au travers d'actions de médiation ou de la participation à des festivals (Festival Berlioz, Festival de La Chaise-Dieu...). Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français. En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'Orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.



DISTRIBUTION

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I

Lyonel Schmit, soliste
Françoise Chignec, soliste
Élisabeth Gaudard
Isabelle Reynaud
Agnès Pereira
Tigran Toumanian
Virginie Fioriti
Hubert Zrihen
Béatrice Meunier
Sanda Boac

VIOLONS II

François Vuilleumier, soliste
Alain Meunier
Solange Becqueriaux
Caroline Bréchet
Marie-Noëlle Villard
Diedrie Mano
Christophe Gerboud
Françoise Guiriec

ALTOS

Anne Perreau, soliste
Marc Rousselet
Geneviève Rigot
Fabienne Grosset
Blandine Faidherbe
Chen-Ling Huang

VIOLONCELLES

Florence Auclin, soliste
Anaïs Belorgey
Marianne Pey
Louis Bonnard
Marianne Gaiffe

CONTREBASSES

Daniel Romero, soliste
Marie Rossbach
Dominique Rochet
Violaine Launay

FLÛTES

Florence Moulin, soliste
Michèle Lusciana
Gilles Bauer

HAUTBOIS

Willy Bouche, soliste
Marie-Noëlle Perreau

COR ANGLAIS

Mylène Coimbra, soliste

CLARINETTES

Bernard Gaviot-Blanc, soliste
André Guillaume

CLARINETTE BASSE

Taeko Yokomichi, soliste

BASSONS

Pierre-Michel Rivoire, soliste
Charles Villard

CORS

Frédéric Hechler, soliste
Serge Badol
Thierry Gaillard
Philippe Constant

TROMPETTES

Didier Martin, soliste
Jérôme Prince
Gilles Peseyre

TROMBONES

Nicolas Vasquez, soliste
Gilbert Bonnet
Ludovic Durrmann

TUBA

Éric Varion, soliste

TIMBALIER

Philippe Boisson, soliste

PERCUSSIONS

François-Xavier Plancqueel, soliste
Patrick Gagne
Denis Kracht

HARPE

Roberta Inglese, soliste

OPERATHEATRE
SAINTETIENNE

//SAISON 11/12
OPÉRA //

ORPHÉE ET EURYDICE

GLÜCK – BERLIOZ

TRAGÉDIE – OPÉRA EN 3 ACTES
MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE,
FRÉDÉRIC FLAMAND

MERCREDI 13 JUIN / 20H

VENDREDI 15 JUIN / 20H

DIMANCHE 17 JUIN / 15H



04 77 47 83 40

www.operatheatredesaintetienne.fr

ville de
Saint-Étienne

Opéra Théâtre de Saint-Étienne

Jardin des Plantes – BP 237

42013 Saint-Étienne cedex 2

www.operatheatredesaintetienne.fr

Locations / réservations

du lundi au vendredi de 12h à 19h

04 77 47 83 40

operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr

ville de
Saint-Étienne